

Le patient globe-tracteur boucle son tour d'Europe

A bord d'un tracteur-caravane, le Maziérois Claude Goubeau vient d'achever un périple de sept ans à travers l'Europe, riche en anecdotes et en rencontres.

Savourer la vie, écouter le temps. La maxime s'affiche dans la pièce de vie de Claude Goubeau, installé près de l'église de Mazières-en-Gâtine. A 65 ans, l'homme n'est pas du genre pressé, encore moins lorsqu'il s'agit d'accomplir un pari fou : boucler, il y a un mois, un tour d'Europe débuté... le 2 juillet 2011 au départ de Xaintray, où vit son fils (NR du 6 avril 2014). Sept ans, c'est long pour un voyageur. Mais cette lenteur trouve son explication par le moyen de locomotion utilisé : un tracteur Deutz équipé d'une caravane qu'il a lui-même assemblé dans son jardin. « Il avançait à 20 km/h dans les descentes, mais c'était plutôt 10 km par jour en moyenne car je roulais surtout lorsqu'il pleuvait », s'amuse-t-il.

« Chaque crevaison était une rencontre »

Avec son engin, ce fils d'agriculteur a pu sillonner les routes du continent entre mai et septembre de chaque année, le laissant stationner sur un parking ou dans un garage en basse saison. Un véhicule aménagé de sorte qu'il puisse vivre en autonomie. « Il me servait de camp de base. J'avais mon lit, une douche, un salon, une cuisine... mon vélo et ma moto également. » Évidemment, la monture n'est



Claude Goubeau, tout sourire, devant la carte de son périple accolée à son tracteur-caravane.

pas passée inaperçue. Comme en Turquie, où il a dû attendre plusieurs heures avant de franchir la frontière : « Je donne les papiers au douanier. Il retourne son écran et m'indique un problème. En fait, le tracteur ne rentrait dans aucune case car, là-bas, c'est considéré comme une marchandise, non comme un véhicule. »

Des anecdotes, Claude Goubeau en possède à la pelle, notamment quand une de ses roues finissait par lâcher. « Chaque crevaison était une rencontre et j'ai dû en faire dans tous les pays »,

plaisante-t-il, lui qui faisait toujours preuve de calme et de patience. « Nous vivons dans un monde où à peine parti, on est déjà arrivé. Je voulais prouver que l'on peut prendre son temps. »

Défilé aux Champs-Élysées

Après avoir rallié Tallinn (Estonie) à Évreux en 2017, le globe-tracteur est venu à bout, cet été, de son défi, long de 12.000 km. Avec, « cerise sur le gâteau », une participation à la Traversée de Paris, le 22 juillet, et un passage sur les Champs-Élysées.

« J'ai défilé entre les champions du monde et l'arrivée du Tour de France », dit-il en souriant.

Tous ses souvenirs, Claude Goubeau - que ses amis surnomment Claudius - compte les partager, samedi, auprès de ses proches et des Maziérois (lire par ailleurs). « Histoire de clore définitivement ce voyage. » Il compte d'ailleurs vendre son tracteur, pas son côté globe-trotteur. « Je vais prendre mon sac à dos cet hiver et partir trois mois en Inde ou à Madagascar. »

Édouard Daniel